



Quand l'amour parle, il est le maître; et il parlera.

— Dubois, valet au service d'Araminte,
Les Fausses Confidences, Acte I scène 2

Biographie

Metteur en scène français ayant créé plus de 100 spectacles, Alain Françon a dirigé différents théâtres à Lyon, Annecy puis, à Paris, le Théâtre national de la Colline. Depuis 2010, il se consacre à sa propre compagnie Théâtre des nuages de neige. Il met en scène des œuvres du théâtre moderne et contemporain d'Anton Tchekhov, Henrik Ibsen, Michel Deutsch, Rainald Goetz, Eugène Ionesco, Michel Vinaver ou encore Marius von Mayenburg. Il est également le metteur en scène qui a fait connaître le théâtre d'Edward Bond en France, en mettant en scène sept de ses pièces. Alain Françon a été récompensé de plusieurs prix : – Trois Molière de la meilleure mise en scène et meilleur spectacle pour *Les Pièces de guerre* d'Edward Bond, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov et *Qui a peur de Virginia Woolf?* d'Edward Albee. – Prix du Syndicat de la Critique pour *La compagnie des hommes* et *Les Pièces de guerre* d'Edward Bond; *La Seconde Surprise de l'amour*. – Prix de la SACD de la mise en scène en 2012, et celui du plaisir du théâtre en 2018.

À découvrir aux Célestins

Edelweiss [France Fascisme] Sylvain Creuzevault

Après *Les Frères Karamazov*, Sylvain Creuzevault plante son décor dans la France des années 40 et regarde en face la collaboration avec l'idéologie fasciste.

“Un spectacle qui invite le spectateur à interroger son rapport au fascisme. Éclairant et glaçant !” *La Terrasse*

21 — 29 NOVEMBRE
Grande salle, durée 2h10

Le Songe d'après Shakespeare / Gwenaël Morin

Pas de décor, peu de costumes et une lecture approfondie du texte : en 2023, Gwenaël Morin portait avec brio ce songe shakespearien au Festival d'Avignon. Une comédie libre et cruelle à laquelle le rêve donne toutes les licences.

“Morin redonne au théâtre une intensité et une urgence qui s'étaient largement perdues.” *Le Monde*

11 — 15 DÉCEMBRE
Grande salle, durée 1h55

Les samedis Célestins *Le fascisme hier et aujourd'hui*

Les samedis Célestins vous invitent à une expérience unique dans notre Théâtre. En écho à *Edelweiss [France Fascisme]*, un samedi pour se pencher sur les nouveaux visages du fascisme :

- **atelier** : décryptage des médias et de l'information
- **projection / débat** : *White power, au cœur de l'extrême droite européenne*
- **contrepoint**, dialogue sur la création artistique entre Sylvain Creuzevault et Olivier Neveux

SAMEDI 23 NOVEMBRE

La Barbichette Monsieur K.

Une fête totale et des paillettes pour contrecarrer la morosité ambiante ? Pour la fin d'année, Monsieur K. et ses incroyables créatures déploient leur cabaret queer *La Barbichette* en Grande salle. Une première aux Célestins !

26 — 31 DÉCEMBRE
Grande salle, durée 2h30

Infos et réservations

au guichet / par téléphone **04 72 77 40 00**
en ligne billetterie.theatredesclestins.com

Boire un verre et manger

Avant, après les spectacles et même à l'entracte, la Fabuleuse Cantine propose une cuisine bio et locale, mitonnée avec des produits de saison. Un régal antigaspi !

Fondation
Les Célestins,
Théâtre
de Lyon.

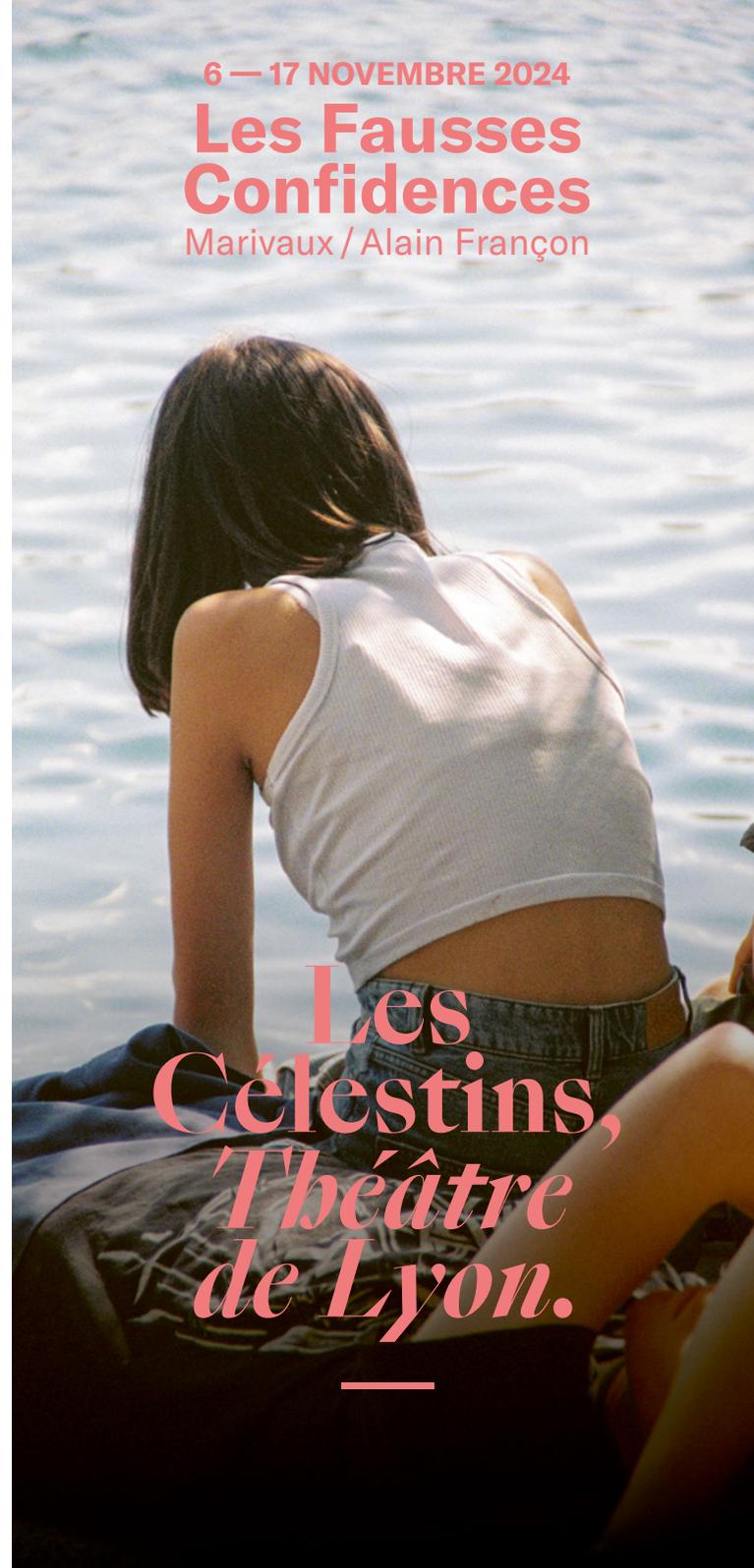


MÉTROPOLE
GRAND LYON

theatredesclestins.com



© Photographie couverture : Elise Toidé, spectacle : Jean-Louis Fernandez - Licences 11975/119752/119753



6 — 17 NOVEMBRE 2024
**Les Fausses
Confidences**
Marivaux / Alain Françon

Les
Célestins,
Théâtre
de Lyon.

Les Fausses Confidences

texte Marivaux

mise en scène Alain Françon

avec

Pierre-François Garel (*Dorante*)
Guillaume Lévêque (*Monsieur Rémy*)
Gilles Privat (*Dubois*)
Yasmina Remil (*Marton*)
Séraphin Rousseau (*Lubin*)
Alexandre Ruby (*Le Comte*)
Georgïa Scalliet (*Araminte*)
Maxime Terlin (*Un garçon joaillier*)
Dominique Valadié (*Madame Argante*)

assistantat à la mise en scène

Marion Lévêque

décor Jacques Gabel

lumière Joël Hourbeigt,

Thomas Marchalot

musique Marie-Jeanne Séréro

costumes Pétronille Salomé

assistantat costumes

Charlotte Le Gal

coiffures, maquillage

Judith Scotto

conseil chorégraphique

Caroline Marcadé

régie générale Joseph Rolandez

régie lumière Thomas Marchalot

régie son Régis Sagot,

Quentin Picot

régie habillage, coiffure,

maquillage Charlotte Le Gal

production, administration

Anne Cotterlaz

attachée de production

Anne-Lise Roustan

attachée de presse

Dominique Racle

Production

Théâtre des nuages de neige

Coproduction

Théâtre de Carouge – Suisse,
Les Célestins – Théâtre de Lyon,
Théâtre Montansier – Versailles

Avec le soutien du dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT
Le Théâtre des nuages de neige est soutenu par la Direction générale de la création artistique – ministère de la Culture.

Grande salle

20h / jeudis 19h30
dimanches 16h

durée 1h45

bord de scène

jeudi 7 novembre

Dans *Les Fausses Confidences* ce n'est pas le plus puissant qui se déguise et dissimule sa fortune, mais bien le personnage socialement inférieur et désargenté. Ce déguisement a pour effet d'accroître la distance entre Araminte et Dorante : situation plus délicate que la position de départ. Qu'Araminte épouse un jeune fils d'avocat, avocat lui-même, passe encore, mais son intendant ! C'est bien là ce qui a été appelé indécence.

Le beau Dorante «timbré» d'amour pour elle depuis qu'il l'a vue descendre les marches de l'opéra, n'a de cesse d'être engagé comme intendant chez elle, recommandé par son oncle et aidé par Dubois son ancien domestique désormais serviteur chez Araminte. C'est Dubois qui se charge de la partie calculs du projet. Il semble savoir ce que les autres ne savent pas encore d'eux-mêmes. Ce savoir lui confère une réelle puissance, une pertinence sans faille en vue d'obtenir le mariage. «Côté cour l'escalier, côté jardin le déshabillé».

«Femme tentée, femme vaincue», c'est le credo de guerre de Dubois. Ses fausses confidences peuvent être qualifiées de fausses confidences parce qu'elles visent sans le dire à transformer la disposition d'esprit de celui qui écoute, un usage des mots à des fins de manipulation. Susciter la surprise de l'amour... Favoriser le désir d'Araminte contre une mère agitée et un comte distingué, c'est l'entreprise de Dubois.

Mais le rêve exalté de Dorante, ni comte, ni riche fait d'Araminte une héroïne qui cristallise tous les fantasmes. Dorante lui tend l'image d'une princesse, il a même fait son portrait et elle va éprouver qu'elle peut devenir cette image, actualiser une force jusque-là restée potentielle. L'amour fait naître l'amour-propre. Devant l'acharnement d'une mère et du comte qui lui refusent le temps qu'elle demande et la réduisent à exhiber de façon indécente le sentiment sous la seule forme du désir, que peut faire Araminte blessée en tant que femme ? Elle choisit Dorante c'est à dire dans une certaine mesure le scandale faisant preuve d'une noblesse réelle et d'un sens aigu de la justice. Le coup de foudre de Dorante conduit au coup de force d'Araminte.

Alain Françon

